

NOTIONS ET CONCEPTS
• Le texte littéraire

8. *Le texte littéraire*

Le texte littéraire peut se permettre des fantaisies, laisser libre cours à la fiction, adopter une écriture sans restriction, par exemple des poèmes sans ponctuation, des romans sans paragraphe. Son but est de partager un univers imaginaire.

Le texte courant se doit d'être clair, de satisfaire le désir de s'informer du lecteur. Il doit respecter les règles habituelles de l'écriture pour être accessible et compréhensible.

Godelieve DE KONINCK, « Le texte courant et le texte littéraire. Y a-t-il une différence ? ou Si Pagnol devenait explorateur... », *Québec français*, n° 111 (automne 1998), p. 57.

Le **texte littéraire** est une œuvre reposant sur l'imaginaire contrairement au **texte courant**, qui traite de personnes, de faits et d'événements réels.

Le texte littéraire se caractérise par une préoccupation esthétique : expression du langage, rythme des phrases, sonorité des mots, etc.

La création d'un texte littéraire est le processus par lequel un auteur ou une auteure rédige – et illustre, parfois – un texte original qui fait l'objet d'une édition officielle.

Selon le type de création littéraire, on utilise différentes appellations pour désigner le créateur ou la créatrice. En voici quelques exemples :

Genre	Créateur ou créatrice
Bande dessinée	Bédéiste
Conte	Conteur ou conteuse
Chanson	Parolier ou parolière
Fable	Fabuliste
Nouvelle	Nouvelliste
Poésie	Poète
Roman	Romancier ou romancière
Théâtre	Dramaturge

Un texte littéraire original peut subir des modifications, par exemple, il peut être récrit :

- en version abrégée ou simplifiée (ex. : la version réduite et adaptée pour la jeunesse de *L'Odyssée*, d'Homère) ;
- par différents auteurs à différentes époques (ex. : les nombreuses versions du conte *Le petit chaperon rouge*) ;
- sous la forme d'un pastiche, imitation du style d'un auteur ou d'une auteure qui ne vise pas le plagiat (ex. : *Speak What*, œuvre dans laquelle l'auteur, Marco Micone, imite le style de *Speak White*, poème « révolutionnaire » écrit par Michèle Lalonde, en 1968, pour lancer un appel à la liberté et à la solidarité des peuples [voir manuel B, p. 198]) ;
- sous la forme d'une parodie, imitation burlesque d'une œuvre sérieuse (ex. : le personnage de Rantanplan dans la bande dessinée *Lucky Luke*, considéré comme l'animal « le plus stupide de l'Ouest », est une parodie du personnage de Rintintin, berger allemand très habile et très intelligent d'une série télévisée diffusée dans les années 50 et 60 ; le sonnet intitulé *Nos chats* de Georges Perec [publié dans son roman lipogrammatique *La disparition*] est une parodie du sonnet de Charles Baudelaire intitulé *Les chats* [publié dans son recueil de poèmes *Les fleurs du mal- dans un autre genre littéraire (ex. : le roman *Le petit prince*, d'Antoine de Saint-Exupéry, a été transposé dans une bande dessinée par Joann Sfar) ;
- pour le cinéma (ex. : *Le seigneur des anneaux*, de J.R.R. Tolkien) ou pour le théâtre (ex. : *La promesse de l'aube*, de Romain Gary) ;
- dans une autre langue (ex. : *Harry Potter and the Half-Blood Prince*, de J.K. Rowling, traduit par Jean-François Ménard sous le titre *Harry Potter et le prince de sang-mêlé*).*